

# WIELS



SOCIAAL-ARTISTIEKE  
PROJECTEN / PROJETS  
SOCIO-ARTISTIQUES  
2009 - 2013

WIELS - CONTEMPORARY ART CENTRE - AV. VAN VOLXEMLAAN 354, 1190 BRUSSELS

# GETUIGENISSEN TÉMOIGNAGES

# BELLE COMME UNE IMAGE

EMILIE DANCHIN & LA MAISON DES FEMMES DE FOREST / VAN VORST

Ce qui est sûr, c'est qu'au départ, apprendre le français est mieux toléré qu'apprendre la photographie. La photographie peut-elle être autre chose qu'une sorte de divertissement inavouable ?

**U**n groupe de femmes de la Maison des Femmes de Forest, marocaines pour la plupart, avait émis le souhait d'apprendre la photo. Cela faisait plusieurs mois qu'un atelier artistique au WIELS complétait leur cours d'alphabetisation. J'en ai donc profité pour proposer une réflexion sur l'identité féminine à travers son image.

Les accompagner, cheminer avec elles autour de photos, de dessins, d'objets, d'histoires et de gestes de leurs vies... c'était très vivant ! Elles sont venues nombreuses, régulières, curieuses

et reconnaissantes du travail réalisé sous forme de jeu un peu singuliers. Elles n'en comprenaient pas tout à fait la portée, mais elles l'appréhendaient à leur façon en y répondant très naturellement, sans inhibition.

Nous avons farfouillé dans les sacs à main pour en sortir des photos d'identité. Nous avons regardé une centaine d'images de femmes produites par des artistes. Nous avons discuté autour d'autres photos de femmes, celles qu'elles avaient apportées et celles que nous avions faites. Je les ai guidées dans une réflexion ludique et imagée sur elles-mêmes à partir d'objets

et de souvenirs de leur vie et elles se sont prêtées au jeu avec énormément de vivacité et d'humour. Il y avait de la confiance, de la liberté, de la curiosité, une envie

c'est leur échappée hebdomadaire... La colère, elle, n'a pas sa place.

Un jour, la photo d'une femme cachée sous un foulard bleu marine tenant un miroir dirigé vers «celui» qui regarde a émergé. «Avant de me regarder, regardez-vous. Avant de parler de moi, parlez de vous !» ont-elles été plusieurs à commenter. Leur donner accès au symbole me semblait nécessaire d'autant qu'on leur en offre trop rarement l'occasion. Et elles l'ont saisie au vol, apportant aux ateliers des photos de leur vie, attentives, prêtes à faire et refaire les exercices. Elles étaient ponctuelles et les ateliers ont duré, débordant souvent l'heure impartie. Au fil des ateliers, les langues ont commencé à se délier et des questions sur la liberté des femmes au travers de la

d'apprendre. Elles ont appris à décrire des sentiments, des éléments de leur personnalité, à nommer des émotions, à leur accorder de la valeur et à leur donner une place.

Je me suis sentie tour à tour photographe, thérapeute, femme, parfois militante... Au fil des séances, les émotions ont pris une place particulièrement importante. Un jour, il est arrivé que cinq femmes se mettent à pleurer ensemble en regardant des photographies. Nous avons aussi eu des fous rires, car elles rient beaucoup. Il est vrai que leurs activités à la Maison des Femmes,

J'adorerais reproduire ce projet avec des

## «JE ME SUIS SENTIE PHOTOGRAPHE, THÉRAPEUTE, FEMME, PARFOIS MILITANTE...»

groupes de femmes d'origines socio-culturelles variées car je pense que les enjeux sont identiques dans le fond, mais la forme est différente. C'est la question de la puissance qui a émergé, centrale et subtile. Poser la question de l'identité et de la liberté de la femme au travers de son image publique est de toute façon un paradoxe, presque une impossibilité, sauf si on s'arrange pour que la photographie devienne un terrain de jeu, une performance un peu «drôle». Mieux valait en tous les cas avoir le cœur bien accroché et garder son sens de l'humour en toutes circonstances, car être une femme n'est pas toujours facile.

EMILIE DANCHIN,  
photographe et thérapeute

**Eén ding is zeker:  
Frans leren wordt in eerste instantie beter aanvaard dan fotografie leren. Kan fotografie meer zijn dan een soort beschamend amusement?**

**E**n groep vrouwen van La Maison des Femmes van Vorst, vooral Marokkaanse vrouwen, wensten fotografie te leren. Hun alfabetiseringscursus werd al een aantal maanden met een kunstworkshop in WIELS aangevuld. Ik heb van de gelegenheid gebruik gemaakt om aan de hand van het beeld van de vrouw even bij de vrouwelijke identiteit stil te staan.

Hen begeleiden, samen met hen aan de hand van foto's, tekeningen, voorwerpen, verhalen en typische handelingen uit hun vrouwleven een

stukje levensweg afleggen... Het was allemaal zeer levendig! En ze kwamen ook steeds met een hele bende, met regelmaat, nieuwsgierigheid en veel erkennung voor ons werk dat de vorm van nogal ongewone opdrachten aannam. Ook al begrepen ze er niet de volledige reikwijdte van, ze benaderden die opdrachten op hun eigen manier en beantwoordden ze zeer natuurlijk, zonder schroom.

We hebben in elkaars handtassen gegrabbd, op zoek naar pasfoto's. We hebben ook een honderdtal vrouwenbeelden van kunstenaars bekijken.

ties een naam leren geven, ze een waarde en een plaats schenken.

Ik voelde me nu eens fotografe, dan weer therapeut of vrouw en soms zelfs militante... Naarmate de sessies vorderden, zijn emoties bijzonder veel plaats gaan innemen. Een keer begonnen vijf vrouwen samen te huilen terwijl ze naar foto's keken. We hebben ook de slappe lach gehad. Ze lachen veel. Hun activiteiten in het Maison des Femmes zijn immers hun wekelijkse vlucht uit hun dagelijks leven... Voor woede is er nog geen ruimte.

Op een dag keken we naar de foto van een vrouw met een marineblauwe sluier die 'degene' die kijkt een spiegel voorhoudt. 'Kijk naar jzelf vooraleer je naar mij kijkt. Spreek over jzelf vooraleer je over mij spreekt!' was de reactie van meerdere vrouwen. Het leek me belangrijk om hen een symbool aan te reiken, omdat ze die kans veel te weinig krijgen. De vrouwen hebben de kans met beide handen gegrepen en brachten me tussen de workshops door foto's uit hun privé-leven. Ze waren zeer aandachtig, bereid om de oefening steeds opnieuw uit te voeren, en waren

altijd op tijd. De workshops duurden vaak langer dan het voorziene uur. Na een aantal workshops kwamen de tongen los en werd vanuit het standpunt van de vrijheid van westerse vrouwen de vrijheid van vrouwen in het algemeen in vraag gesteld. De meningen waren dof en breekbaar, naïef, hadden veel weg van orde- len, zweefden tussen aantrekking en afkeer, met een sterke wens ernaar te discussiëren, te weten... Waar liegt de echte vrijheid eigenlijk? Er werd natuurlijk ook over misbruik gesproken. De machtsverhoudingen



en de manipulatie, de morele of fysieke intimidatie, de echtelijke plicht, de angst, het muikorven, de schuldgevoelens van het slachtoffer, de schaamte, de tegenzin om de politie te bellen... zijn echter overal dezelfde. Deze vorm van geweld is helaas universeel. Ik zou dit project heel graag opnieuw doen met een groep vrouwen van verschillende socio-culturele oorsprongen, omdat ik denk dat de inzet dezelfde zal zijn, maar een andere vorm zal aan-

## **"IK VOELDE ME FOTOGRAAF, THERAPEUT, VROUW, SOMS MILITANT..."**

nemen. Zedigheid kwam op als centraal maar subtiel vraagstuk. Verbreken vanuit het publieke beeld van vrouwen om hun identiteit en hun vrij-

heid te bevragen is sowieso een paradox, om niet te zeggen dat het onmogelijk is. Behalve wanneer je ervoor zorgt dat fotografie een speelveld wordt, een ietwat 'grappige' performance. Het was in elk geval aangewezen om je hart vast te houden en steeds je gevoel voor humor te bewaren, want vrouw zijn is zeker geen eenvoudige 'zaak'..."

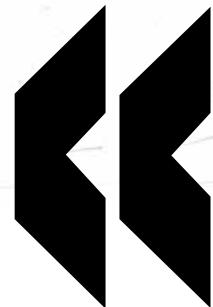
EMILIE DANCHIN,  
fotograaf en therapeut







- ① Je suis mal en mon cœur.
- ② j'étais triste et tirailleuse.
- ③ je voudrais faire quelque chose mais je ne peux pas.



**«LES FEMMES DU QUARTIER ONT BESOIN DE LIEUX POUR SE RETROUVER.»**

Le WIELS n'est plus un endroit où les femmes de la MDF ont peur d'aller ; elles ont intégré le fait qu'il leur est ouvert à elles aussi. Pour cela, c'est important qu'elles y retrouvent toujours les mêmes personnes pour les accueillir, dont Nadia, du service éducatif, toujours douce et positive... Cela permet de mettre un visage derrière un bâtiment qui impressionne.

Je vois une différence entre celles qui fréquentent le WIELS et les autres. Elles ont plus d'assurance, de confiance en elles ; on le perçoit après-coup, dans les ateliers organisés à la MDF. Pour les dames de la Maison des Femmes qui ne le connaissent pas encore, WIELS fait un peu peur. Quand il a ouvert ses portes (Ndlr : en 2007), une masse de personnes qui n'habitaient pas le quartier a débarqué ici, leur donnant l'impression que ce n'était pas pour elles mais seulement pour les "Belges". Et puis peu à peu, en fréquentant le WIELS elles constatent qu'elles y ont aussi une place. Lors de la visite de l'expo de photos d'Yto Barrada, (Ndlr : exposition Riffs, présentée



au WIELS en 2011), elles avaient contesté l'image qui était donnée de Tanger : celle d'une ville désertique et à l'abandon, avec des bâtiments inachevés. Elles ont parlé entre elles de tous les changements survenus dans cette ville et c'était valorisant pour elles de pouvoir développer leur point de vue et constater qu'elles avaient des choses à dire et à partager, même sur une exposition d'art contemporain !

L'atelier est une bouffée d'oxygène pour s'échapper des tracas du quotidien. Elles ont beaucoup de plaisir à découvrir le monde artistique qu'elles ne connaissaient pas. Il est important qu'elles puissent sortir de leur cocon. Être ailleurs, c'est essentiel.»

MARIA FLORES, animatrice à la Maison des Femmes (MDF)

"De vrouwen van het Maison des Femmes zijn niet meer bang om WIELS binnen te wandelen en hebben begrepen dat zij er ook naartoe mogen. Hier voor is het belangrijk dat ze altijd door dezelfde mensen worden onthaald, zoals bijvoorbeeld door Nadia van de educatieve dienst van WIELS, die steeds zacht en positief ingesteld is... Zo plakken de vrouwen een gezicht op een eerder indrukwekkend gebouw.

Ik merk een verschil tussen de vrouwen die naar WIELS gaan en de anderen. Ze zijn meer zelfzeker, ze hebben meer zelfvertrouwen. We merken dit naderhand, in de workshops die we organiseren. WIELS boezemt de dames van het Maison des Femmes die de plek nog niet kennen angst in. Wanneer WIELS de deuren opende (Ndlr: zo'n 5 jaar geleden), zagen we een massa mensen die niet in de wijk woonden. Ze kregen dus de indruk dat de plek niet aan hen besteed was, maar zich enkel tot de 'Belgen' richtte. Beetje bij beetje hebben ze, door regelmatig naar WIELS te gaan, gemerkt

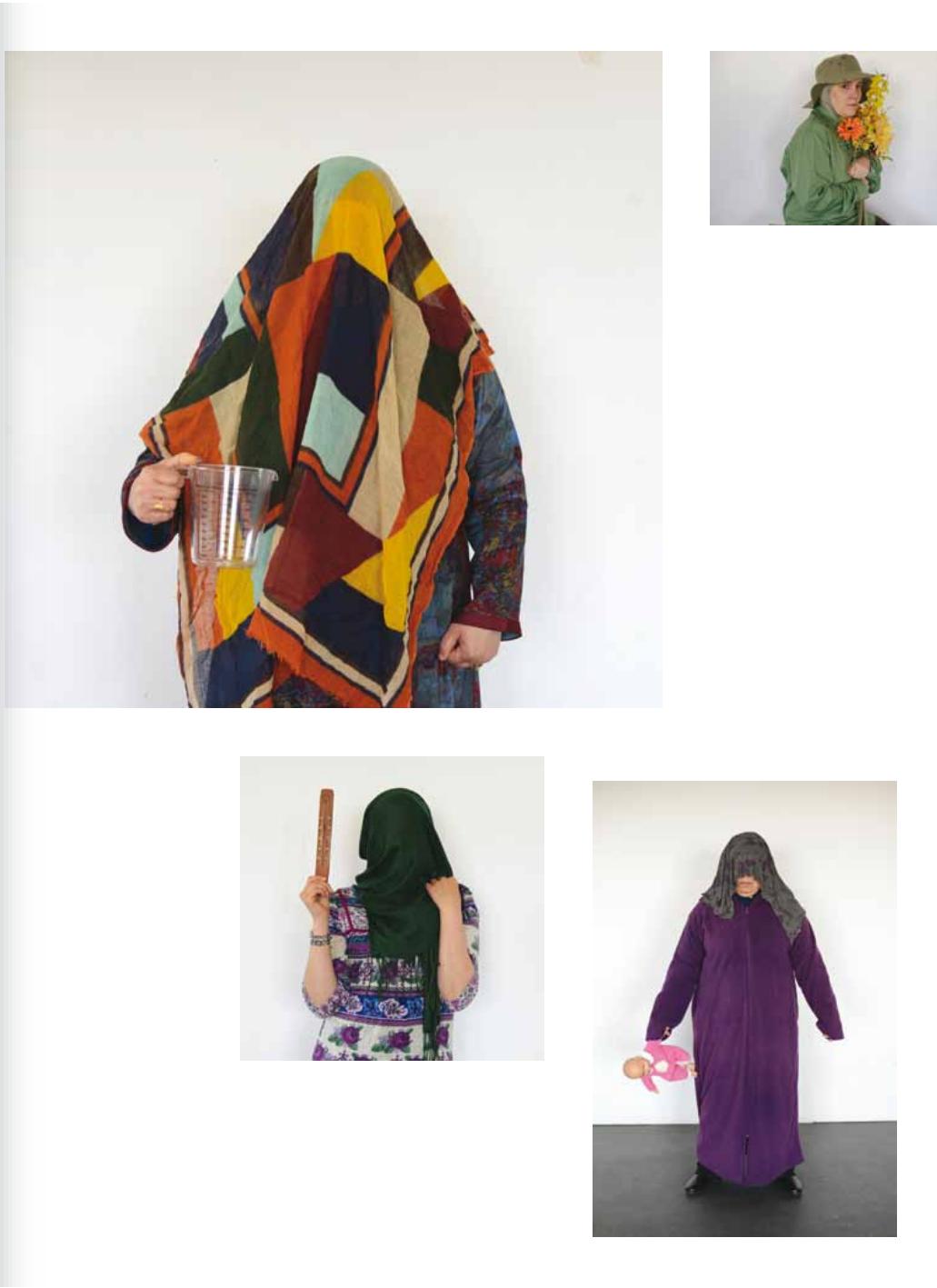
dat zij er ook een plaats hebben. Toen we de fototentoonstelling van Yto Barrada bezochten (Ndlr: tentoonstelling Riffs, gepresenteerd te WIELS in 2011), hebben de vrouwen trouwens het beeld dat van Tangiers opgehangen werd, tegengesproken. De stad werd als een verlaten woestijn met onafgewerkte gebouwen afgebeeld. Samen hebben ze gesproken over alle veranderingen die er hebben plaatsgevonden. Ze waren trots hun standpunt te kunnen uitspreken en te merken dat ze heel wat te vertellen en te delen hadden, zelfs over een tentoonstelling hedendaagse kunst!

De workshop is een portie frisse lucht die de dagelijkse zorgen komt verlichten. De vrouwen zijn zeer gelukkig om de kunstwereld te kunnen ontdekken, omdat ze deze niet kennen. Het is belangrijk dat ze uit hun cocon kunnen komen; ergens anders zijn is van essentieel belang."

MARIA FLORES, animator in la Maison des Femmes (MDF)

**"DE VROUWEN UIT DE WIJK HEBBEN NOOD AAN EEN PLEK WAAR ZE KUNNEN AFSPREKEN."**





MERCI à tous ceux qui ont participé à ces initiatives et contribué à leur réussite

DANK aan iedereen die heeft meegeholpen aan deze initiatieven en bijgedragen aan hun succes

**MOHAMED AHARCHI / MOHAMED ANDICH / ANOUAR AFKIR / FLORENCE AIGNER  
KHADIJA AMAZGHAR / SALMA AMAZGHAR / MOHAMED AMAZGHAR / SARAH  
ARBIQUI / JACQUES ARTEMAN / HAQUIMA ASSABBAB / EMMANUELLE BARRAQUIN  
PATRICIA BALLETTI / DEVRIM BAYAR / VINCEN BEECKMAN / IKRAM BELBACHIR  
ABDEL BEN AMEUR / BADER BENHADDI / MOHAMED-AMIN BENHADDI / ASMA  
BENKADI / CHARLOTTE BERTIN / LUCILE BERTRAND / PASCAL BERTRAND  
LAILA BETTIOUI / ESTELLE BIESWAL / FATIMA BOUDARHAN / ABDELLAHAMAN  
BOUDDANE / HASSAN BOUFRAD / RAYAN BOUGHALEB / ZAKARIA BOUIBAOUAN  
MOHAMED BOULAHYA / NORSEDET BOULHAMOUM / AYOUB BOUIBAOUAN / ALI  
BOULAYOUN / ALICE BOSSUT / BRAM BRESSELEERS / GAÏA CARABILLO / SAMIRA  
CHAQUI / YASMINA CHAQUI / DAVID CHAZAM / RACHIDA CHERRADI / KARIM  
CHETIOUI / KARIM CHOUAREF / WIM CLAUWAERT / KAREN COLPAERT / MANEL  
DAHDOUH / EMILIE DANCHIN / JAN DEBOGNIE / ERIC DEDEREN / ALINE DEHASSE  
WERNER DE JONGE / ALISSON DENISSE / SONIA DERMIENCE / ANAÏS DESTRÉE  
DAVID DE TSCHARNER / HILDE DE VISSCHER / MICHAEL DEWIT / MOHAMMED SAID  
DRAQUI / LISE DUCLAUX HABIBA ELAZOUZI / CELINA EL BAKKALI / RACHID EL  
BOUAZZATI / NAOUFEL EL GZAQUI / ADAM ELIDRISSI RAGHNI / NIHAD EL KAOUAKIBI  
ADNAN EL MEHROUG / LAYLA EL MOHAMMADI / MOHAMED EL MOKKADEM  
BILLA EL YACCOUBI / NADIA ESSOUAHYAH / MARIE EVENEPOEL / SANA EZZIYANI  
MARION FABIEN / MARIA ASUNCIÓN FLOREZ / FRÉDÉRIC FOURNES / DANIEL  
GAVIRIA ESCOBAR / MARC-JEAN GHIJSELS / BÉNÉDICTE GODFRAIND / TOM GORIS  
EVA GORSSE / MEÏSSA GUEYE GUY GYPENS / CHAIMA HAJ HADDOU / FREDJI  
HAYEBIN / AÏCHA HAJJ NASIRI / ARI HIROSHIGE / ASMA IDRISI LOUTATI / NAJOUA  
JEBARI / JAMILA JERROUDI ALI JOUHRI / FOUAD KACHICHI / ASMA KARNAOUI  
HIND KERRIT / IKRAM KERRIT YASMINE KERRIT / MARIANNE KIEKENS / GENEVIÈVE  
KINET / SIHAM KOUBBAI / HATICE KOYUNCI / NAIMA LAROUSSI / ISMAËL  
LAROUSSI / KWINTEN LAVIGNE / PAULINE LEMAIRE / RACHID LE HAJ / KATHERINE  
LONGLY / CÉCILE MAES / ADNANE MAHROUG / IMAD MAHROUG / NISRINE  
MAHROUG / AYMAN MAHYAOUI / MALHA ISMAËL / ALAIN MARCEL / PASCALE  
MARTIN / MAUD MÉNÉTRIER / FARIDA MESTARI / NAJAT MHAMDI / YOUSSEF  
MOUAYA / KARIMA MOUMEN / ADAM MOUSSAOUI / AYA MOUSSAOUI / AHMED  
ALI NASTEO / CAMILLE NICOLLE / BILAL NOUINOU / ELS OPSOMER / OUSSAMAN  
LAURENCE PAULET / ANNE PENDERS / SANDRA PLANTIVEAU / AUDRÉE PORTOIS  
AMÉLIE PUGET / MICHA PYCKE / ANNIE RICHARD / RACHID RIFI / ANNA RISPOLI  
SOPHIE ROCCA / MICHÈLE ROLLÉ / LINA SAGIRI / NAJAT SAHEL / ISMAËL SEMAHLA  
ANNIE SHADARI / DIRK SNAUWAERT / AYMAN SOUTOU / DOMINIQUE STAIGNIER  
LOUBNA TAZI / MURIELLE TEXIER / ZINEDINE TOUJIRI / SUZANNE VANDERMEULEN  
FILIP VAN DINGENEN / FRÉDÉRIQUE VERSAEN / TINE VERSCHAEVE / MARC WATHIEU  
PATRIES WICHERS / CAROLINE WOUTERS / ADIL ZAIDI / ALAA ZANFI / YOUSSEF  
ZEKRI / NOURRIE DINE ZITOUI / ABDELAH ZOITINA**